

Le Télégramme **PARTENAIRE**

# UN GRAND MERCI

À TOUS NOS PARTENAIRES

# 29<sup>e</sup> OPEN

## de Tennis de VANNES



BNP PARIBAS

# 2020



## BNP PARIBAS

### BNP Paribas Elite

**Du 21 au 29 février 2020**



© La boîte d'infos

Directeur du tournoi depuis sa création, il y a 30 ans, Erik Deleau, coprésident du Vannes-Ménimur Tennis Club, a félicité Léa Paulet (à gauche) et Clémence Fayol (vainqueur de l'open, à droite) qui ont transformé la finale dame en match-exhibition.



## Jeux, sets et beaux matchs au 29<sup>e</sup> Open de tennis de Ménimur

Petit revers pour la finale dames mais une bien belle 29<sup>e</sup> édition pour l'open du Vannes-Ménimur Tennis Club qui s'est achevé samedi. Le point avec Érik Deleau, directeur du tournoi et toujours fidèle au service.

Arnaud Morvan

**Quel bilan dressez-vous de ce 29<sup>e</sup> open, le plus important tournoi de tennis du Morbihan ?**

C'est une bonne année. Nous sommes restés stables au niveau des inscriptions en seconde série, avec environ 500 participants. Pour les joueurs numérotés, on enregistre une petite baisse sur la quinzaine, mais cela s'explique facilement : chez les filles, le tournoi de Mâcon (doté de 25 000 dollars, NDLR) nous a fait de la concurrence. Côté garçons, Quentin Halys (n° 18, vainqueur en 2018), qui devait faire son retour, est resté bloqué au Challen-

ger de Pau. Tatlot (n° 29), lui, s'est blessé avant le tournoi... Malgré ces absences, on a vu du très beau jeu, avec des parties disputées et le plaisir de revoir des garçons comme Poullain, qui marche très fort (il a gagné le tournoi 2020\*, une semaine après le 25 000 dollars de Glasgow, en Écosse, NDLR), ou Jules Marie, son adversaire, vainqueur, lui, en 2016 et finaliste 2018. Un regret, mais on n'y peut rien : le forfait de la tête de série n° 1 pour la finale dames. Aleksandrina Naydenova (218<sup>e</sup> WTA) s'est réveillée avec une douleur au genou, samedi. Résultat, ce n'est pas une finale mais un match exhibition qu'ont livré Clémence Fayol (vainqueur en deux sets), et Léa Paulet qui, bien qu'éliminée en quart de finale, s'est prêtée au jeu. Ce sont les aléas du sport...

**Classé « grand tournoi », l'Open de Ménimur peut-il envisager de monter en gamme et devenir un tournoi « challenger » ?**

Devenir challenger, ce n'est pas impossible, mais il faut disposer d'importants moyens financiers, être en mesure de louer le parc Chorus, se plier au calendrier international, faire venir des arbitres également internationaux... Ce

n'est pas pour rien que les challengers ne sont pas organisés par des clubs mais par des privés. Nous, on tient à garder la main sur l'événement qui nous permet – si tout se passe bien – de générer des recettes qui correspondent à environ un quart du budget annuel du club, soit entre 15 000 € et 20 000 €. C'est cela notre objectif : offrir du spectacle, créer du lien via nos actions santé et sociales, et dégager des moyens pour salarier trois personnes à l'année.

**Que se prépare-t-il pour la 30<sup>e</sup> édition du tournoi, l'an prochain ?**

Trop tôt pour le dire. On n'a pas pour habitude d'aller plus vite que la musique. Chaque année, cet open est un challenge, porté par une formidable équipe. J'ai la chance et l'honneur d'être accompagné par une centaine de bénévoles et, depuis neuf ans, par un coprésident, Stéphane Thibout, très actif.

*\* Lucas Poullain a remporté la finale face à Jules Marie sur le score de 6/2-4/6-3. Lire aussi sur [letelegramme.fr](http://letelegramme.fr)*

 [Sur.letelegramme.fr](http://Sur.letelegramme.fr)

Plus de photos